

Que ce livre m'attire beaucoup d'ennemis, j'en suis convaincu. Si je l'avais cru dangereux, je l'eusse supprimé; je le crois utile, je le publie. Renonçant à tous les partis, je ne me suis attaché qu'à celui de la vérité: l'ai-je trouvée? je n'ai pas l'orgueil de le prétendre. Tout ce que j'ai pu faire a été de marcher en tremblant, de me tenir sans cesse en garde contre moi-même, de ne jamais énoncer une opinion, sans avoir auparavant descendu dans mon propre sein, pour y découvrir le sentiment qui me l'avait dictée. J'ai tâché d'opposer philosophie à philosophie, raison à raison, principe à principe: ou plutôt je n'ai rien fait de tout cela, j'ai seulement exposé les doutes d'un honnête homme⁸².

F.-R. de Chateaubriand,
Essai sur les Révolutions
dans
P. Glauzes & J.F. Lorette
L'Essai, Paris 2011, p. 37

Je dois prévenir que dans cet Essai je ne me suis pas collé à mon sujet [...]: je m'occupe de tout, du présent, du passé, de l'avenir, je vais çà et là; quand je rencontre le Moyen Âge, j'en parle; quand je me heurte contre la Réformation, je m'y arrête; quand je trouve la révolution anglaise, elle me remet la nôtre en mémoire, et j'en cite les hommes et les faits. Si un royaliste anglais est jeté en geôle, je songe au logis que j'occupais à la Préfecture de police.

[...] Ce sont des mélanges qui ont tous les tons, parce qu'ils parlent de toutes les choses; ils passent de la critique littéraire élevée ou familière à des considérations historiques, à des récits, à des portraits, à des souvenirs généraux ou personnels. C'est pour ne surprendre personne, pour que l'on sache d'abord ce qu'on va lire; pour qu'on voie bien que la littérature anglaise n'est ici que le fond de mes stromates ou le canevas de mes broderies, c'est pour cela que j'ai donné un second titre à cet Essai.

F.-R. de Chateaubriand,
Essai sur la littérature anglaise,

ibid., p. 252

Le *Rhumb* est une direction définie par l'angle que fait dans le plan de l'horizon une droite quelconque avec la trace du méridien sur ce plan. [...] Pourquoi ce nom sur un recueil d'impressions et d'idées? Comme l'aiguille du compas demeure assez constante, tandis que la route varie, ainsi peut-on regarder les caprices ou bien les applications successives de notre pensée, les variations de notre attention, les incidents de la vie mentale, les divertissements de notre mémoire, la diversité de nos plaisirs, de nos émotions et de nos impulsions – comme des écarts définis par contraste avec je ne sais quelle constance dans l'intention profonde et essentielle de l'esprit –, sorte de présence à soi-même qui l'oppose à chacun de ses instants⁸³.

Paul Valéry, Tel quel
ibid., p. 255

L'essayiste est un combinateur, qui infatigablement crée des constellations autour d'un objet déterminé. Il se saisit de tout ce qui possède une existence possible au voisinage de l'objet choisi comme thème de l'essai, pour l'introduire dans la combinaison et produire une configuration nouvelle. La transformation de la configuration à laquelle appartient cet objet, tel est le sens de l'expérience, et ce n'est pas tant la révélation définitionnelle de l'objet lui-même qui constitue le but de l'essai, que l'addition des contextes, des configurations dans lesquelles il peut s'insérer. La démarche n'est du reste pas dénuée de valeur scientifique car le contexte et l'atmosphère dans lesquels quelque chose se produit demandent aussi à être connus et ont en définitive beaucoup à dire sur cette chose. La configuration est aussi une catégorie de la théorie de la connaissance, une catégorie qui ne s'atteint pas par voie déductive et axiomatique, mais seulement par cette combinatoire littéraire qui substitue l'imagination à la pure connaissance⁸⁶.

Max Bense, "L'essai et sa prose"

ibid., p. 138